

VITIVINICULTURE ET SITUATIONS POLITIQUES: LE TOKAJ

Françoise PLET*

Zsuzsa CROS**

Éva GYURÓ KONKOLYNÉ***

RÉSUMÉ Le tokaj est le plus célèbre des vins de Hongrie. À partir de 1991, la première étape de la privatisation des vignobles et caves d'État de la côte viticole de Tokaj (1) a créé quelques nouveaux domaines, pour la plupart gérés par des entreprises d'origine bordelaise, tandis que se structurent de nouvelles coopératives. Après les vicissitudes politiques de l'Europe centrale, quelles sont les perspectives de reconstruction d'une image positive du vignoble?

ÖSSZEFOGLALÁS Magyarország történelmi borai közül a tokaji aszu a leghíresebb. 1991-től, a tokajhegyaljai állami tulajdonban lévő szőlők és borospincék privatizációjának első szakaszában létrejött néhány új szőlőgazdász, többnyire Bordeaux-i érdekeltségű borászatok üzemeltetésével, és ezzel párhuzamosan megindult az új termelőszövetkezetek átszervezése. E vidék hosszú fejlődését tanulmányozzuk itt, amelyre erősen rányomta bélyegét Középeurópa geopolitikai helyzete, és megvizsgáljuk hogyan lehetne helyreállítani a tokaji borvidék és borok méltó hírnevét.

ABSTRACT Tokay aszu is the most famous of Hungarian wines: it has long been celebrated by amateurs, writers and poets. Some of these vineyards are managed today by foreign private companies from the region of Bordeaux and from Spain, while new cooperatives are emerging. This paper aims to analyse the situation of the country, faced with new individual and commercial strategies, and to evaluate its chances of creating a new, more positive image.

• HONGRIE • PRIVATISATION • STRATÉGIE D'ENTREPRISE • UTILISATION DU SOL • VIGNOBLE

• PRIVATIZÁCIÓ • SZŐLŐ • TERÜLETHASZNOSÍTÁS • TOKAJ-HEGYALJA • VÁLLALATI STRATÉGIA

ENTREPRENEURIAL STRATEGY • HUNGARY • LAND USE • PRIVATIZATION • VINEYARD



1. La région du tokaj en Hongrie

* Géographe, Université de Paris VIII, Laboratoire STRATES/CNRS, Paris.

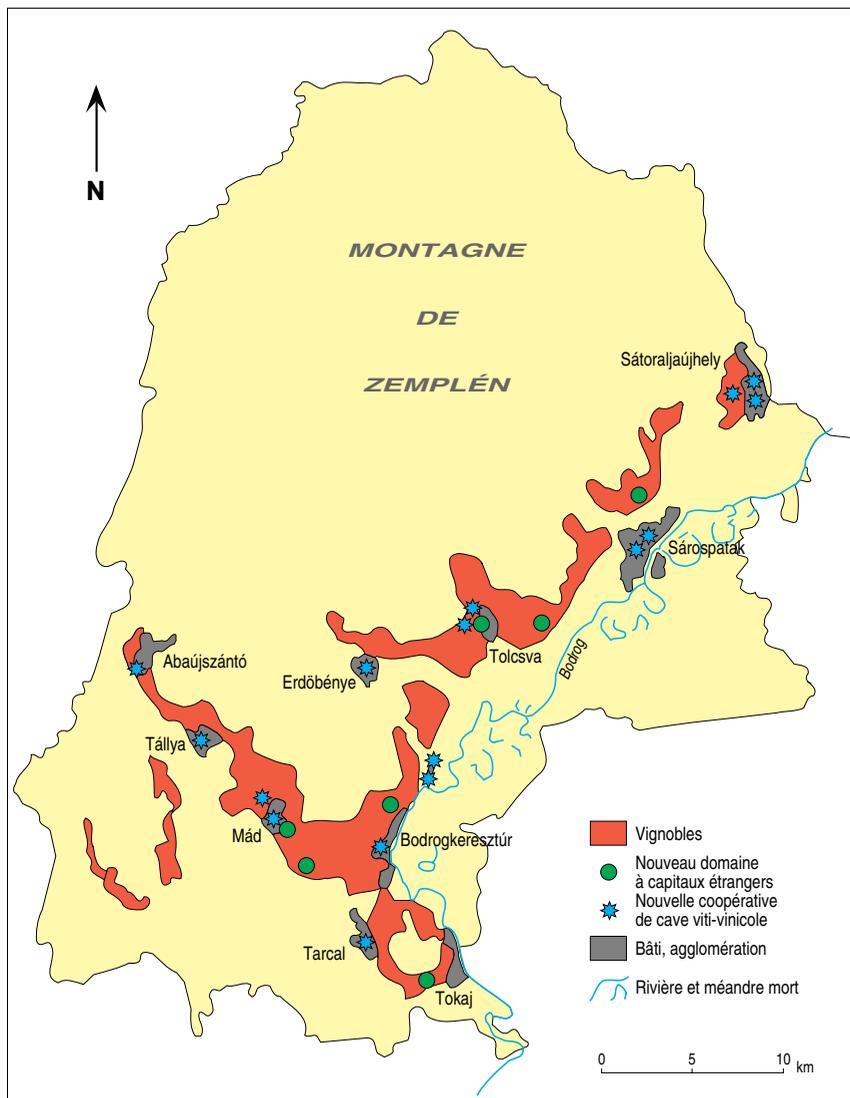
** Architecte paysagiste, Budapest, Hongrie et Paris.

*** Architecte paysagiste, Budapest, Hongrie.

Dans l'extrême nord-est de la Hongrie, le vignoble de Tokaj (fig. 1), un peu oublié jusqu'au début de cette décennie, produit depuis le XVII^e siècle l'un des grands vins blancs liquoreux du Monde. Le processus de privatisation de l'économie hongroise a réveillé l'intérêt pour cette région, conduisant notamment plusieurs importantes sociétés vitivinicoles françaises, et une espagnole, à y installer des domaines sur des terroirs historiquement célèbres (fig. 2). La vie de ce vignoble a été liée aux vicissitudes politiques de l'Europe centrale, qui furent à l'origine de sa notoriété comme de ses phases d'effacement.

Une histoire cartographique du vignoble

Les cartes d'É. Gyuró Konkolyné sont un utile point de départ. Les documents originaux ont été établis au 1/100 000 à partir, pour les XVIII^e et XIX^e siècles, des relevés militaires de l'Empire austro-hongrois conservés à la cartothèque militaire de Vienne (2), et pour 1984 de la carte topo-agroclimatique hongroise précisée par enquêtes. Cette chronique cartographique de deux



2. Nouveaux domaines et coopératives de caves à la fin de 1993

siècles d'utilisation du sol traite de l'ensemble de la montagne de Zemplén. La zone d'appellation *tokaj* (3) a été délimitée au début du XIX^e siècle sur les terroirs des versants d'exposition S-SO, puis S-SE, entre Abaujszántó à l'ouest et Sátoraljaújhely à la frontière slovaque, en passant, au sud, par le promontoire de la colline éponyme de Tokaj. La «côte» viticole a des pentes bien exposées et suffisamment déclives pour décourager tout autre production marchande. Elle s'indente vers l'intérieur du

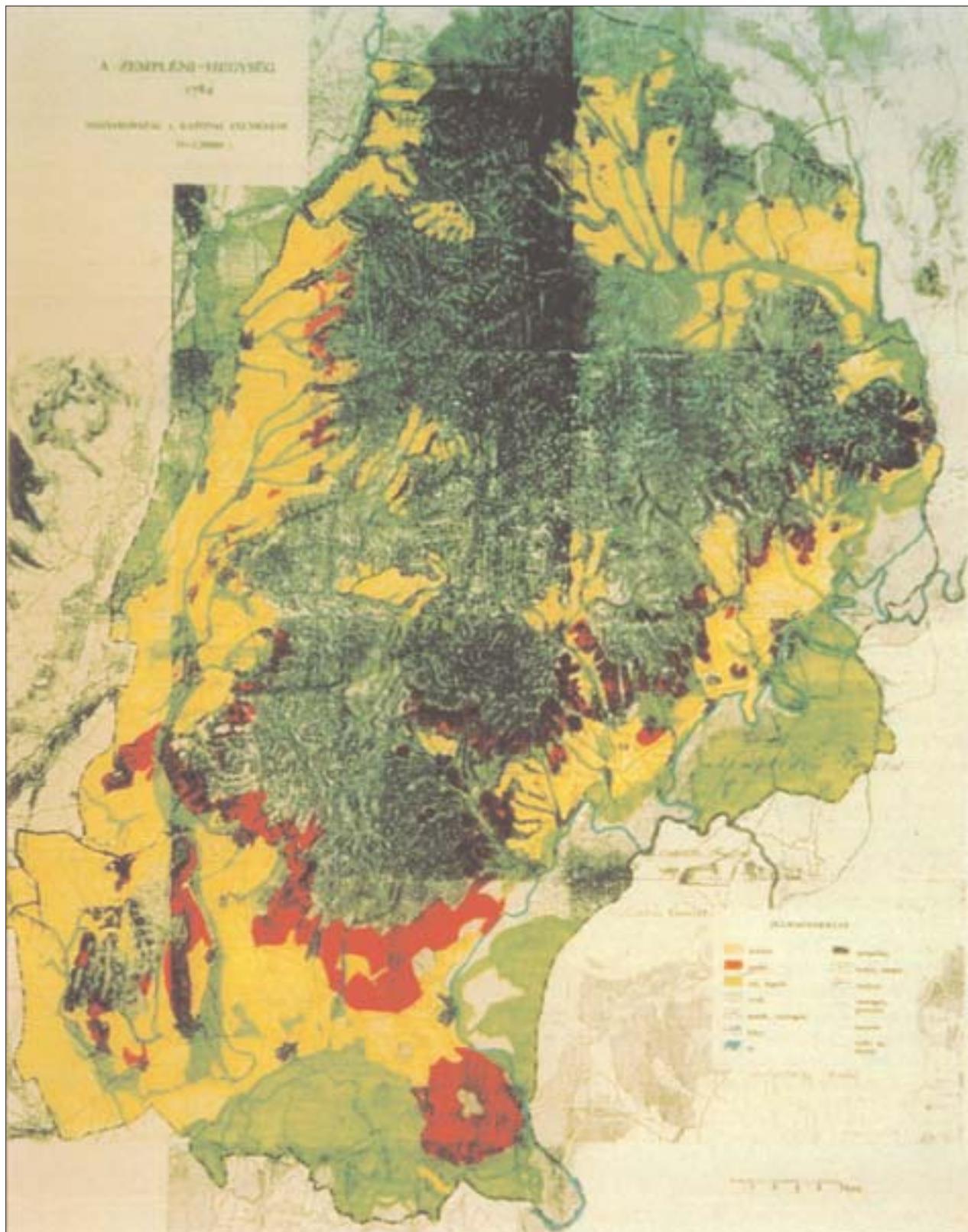
massif boisé des collines volcaniques (au maximum 700 m d'altitude) de la «montagne» de Zemplén, rappelant les «combes» bourguignonnes. Ces collines, qui sont des aires de chasse réputées, protègent le vignoble des vents du nord. Enfin l'eau, à la fois moyen de transport, régulateur climatique (contre les excès de froid et de chaleur) et, dit-on, agent favorisant la botrytisation du raisin, donc la production de grands vins *aszu* (4), est présente non seulement par la vallée du Bodrog qui longe la côte du NE au SO, mais aussi, au droit de Tokaj, par la confluence entre Bodrog et Tisza, qui ouvre la région vers l'Ukraine d'une part, vers le centre de la Hongrie, l'Europe du Nord et les Balkans d'autre part.

La carte de la fin du XVIII^e siècle montre l'intérêt de cette confluence: la colline de Tokaj et les versants les plus proches concentrent alors la plus grande partie des vignes, dont la surface totale semble approcher 6 000 ha d'après la carte (fig. 3). Plus au nord, les vignobles sont très morcelés et peu étendus. Le maximum préphylloxérique (7 800 ha) (fig. 4) fait au contraire état d'une forte expansion du vignoble vers le NE, notamment entre Sárospatak et Sátoraljaújhely, et sur les versants du NO, qui ne peuvent pas en principe bénéficier de la dénomination *tokaj*. Le chemin de fer a atteint depuis le milieu du siècle l'extrême est de la région, tandis que la consommation de vin augmente partout. Un siècle plus tard (fig. 5), le vignoble apparaît beaucoup plus morcelé, les hauts de versants et les pentes les plus raides ayant été délaissés tandis que la retombée ouest de la montagne de Zemplén ne conserve plus que des relictés viticoles autour des villages. Cette descente du vignoble s'est, jusqu'en 1956, traduite par une réduction des surfaces; mais en 1984, suite à une politique active de plantation, le maximum du XX^e siècle est atteint, avec 7 000 ha.

Traduction de la légende de la figure 3

A ZEMPLÉNI-HEGYSÉG 1784, MONTAGNE DE ZEMPLÉN 1784 — MAGYARORSZÁG I KATONAI FELMÉRÉSE, RELEVÉ CARTOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE I — JELMAGYARÁZAT, LÉGENDE

szántó, cultures (jaune) — *szőlő*, vignoble (rouge, pas de distinction) — *rét, legelő*, prairie, pâture (vert clair, pas de distinction) — *erdő*, forêt (gris) — *település*, bâti, agglomération (noir).



3. L'utilisation du sol au XVIII^e siècle (1784)

Politiques européennes et dynamiques viticoles

L'évolution du vignoble a été comme ailleurs sensible à l'expansion générale de la consommation du vin au XIX^e siècle, et au choc de la destruction par le phylloxéra à la fin du XIX^e siècle. Mais elle l'a été aussi aux événements politiques locaux. La carte du XVIII^e siècle (fig. 3) correspond à l'apogée de la notoriété du vin de Tokaj au sein de l'Europe des Lumières. Aux confins orientaux de la Hongrie, la région n'avait subi que marginalement l'occupation ottomane; le vignoble devint un outil économique aux mains des nobles hongrois, notamment la famille Rákóczi, pour le financement des guerres, jusqu'à leur chute finale face à l'Autriche en 1711. La répression leur substitua la couronne d'Autriche, une noblesse extérieure, tandis que des marchands étrangers développaient le négoce du vin: la propriété des non-résidents s'y est étendue, tandis que le commerce vers la Pologne, la Prusse, la Russie dominait l'activité.

La fin du XVIII^e siècle et le début du XIX^e sont plus difficiles: l'Autriche élève de strictes barrières douanières aux vins de Hongrie pour favoriser ses propres productions, tandis que les guerres contre la Prusse, le partage de la Pologne, la disparition des acheteurs de la cour de Russie, ruinent les principaux réseaux commerciaux; 1848, avec l'instauration d'un libre-échange à l'intérieur de l'Empire, apparaît comme une délivrance aux auteurs du *Tokaj Album*, expliquant en partie la forte croissance du vignoble jusqu'à l'apparition du phylloxéra.

Celui-ci efface le *tokaj* des chroniques. En partie reconstruit en 1914, le vignoble régresse d'un millier d'hectares durant la guerre, se rétablit mal ensuite, apparemment bridé par les frontières de la petite Hongrie, chute à nouveau à partir de 1936 pour tomber à moins de 4 000 ha jusqu'en 1955. La dualité du vignoble demeure: grands domaines de propriétaires absents excepté aux vendanges, ou de communautés religieuses; micropropriétés des salariés et des habitants. De la sorte, la collectivisation de 1949 change plus les structures d'élevage et de commercialisation du vin que celles du vignoble. En effet, le combinat du vin de *tokaj* (Borkombinát), dont le siège est à Sátorajújhely, à proximité immédiate du marché soviétique, s'approprie les grands domaines, les caves, les ventes. Durant les années 1960, les coopératives regroupant les autres vignobles plantent de grandes parcelles travaillées mécaniquement, orientées vers la production de masse de vins blancs à destination des pays de l'Est. La carte 5 montre qu'il subsiste de nombreux jardins de vignes individuels, autour de chaque bourg ou village. C'est au sein des anciens vignobles d'État que la privatisation introduit des modifications, encore limitées, d'utilisation du sol.

Les incertitudes de la privatisation

À partir de 1990, sous l'impulsion du Borkombinát, plusieurs sociétés ont été créées, et dotées de l'un des réseaux de caves souterraines qui lui appartenaient, à Mád, Tokaj, Tolcsva... Ces nouveaux domaines, d'une surface de 45 à 80 hectares, ont pour modèle les châteaux du Bordelais. Ils associent leur nom à leur vin, pratique à première vue exotique dans une région où les meilleurs vins n'étaient plus liés depuis quarante ans, ni à un propriétaire, ni à un terroir, mais à la région viticole, et distingués seulement par leur nature: vins de cépage (*furmint* surtout), *szamorodni*, et bien sûr grands *aszu*, différenciés par le millésime et la quantité de grains botrytisés inclus dans la vinification. Ils correspondent tous à des vignobles de première classe désignés dans le *Tokaj Hegyaljai Album* de 1864, lesquels appartenaient alors soit à la Couronne d'Autriche, soit à une noblesse composite où se mêlent des patronymes magyars et germaniques. La nouveauté n'est donc pas le grand domaine privé, qui a régi une partie du vignoble jusqu'à la collectivisation, mais l'insertion d'une strate d'entrepreneurs qui, pour la première fois, n'est pas issue d'Europe centrale et balkanique, mais de France et d'Espagne (fig. 2). L'importance locale de ces investissements étrangers est à la fois très faible quantitativement, et psychologiquement très importante.

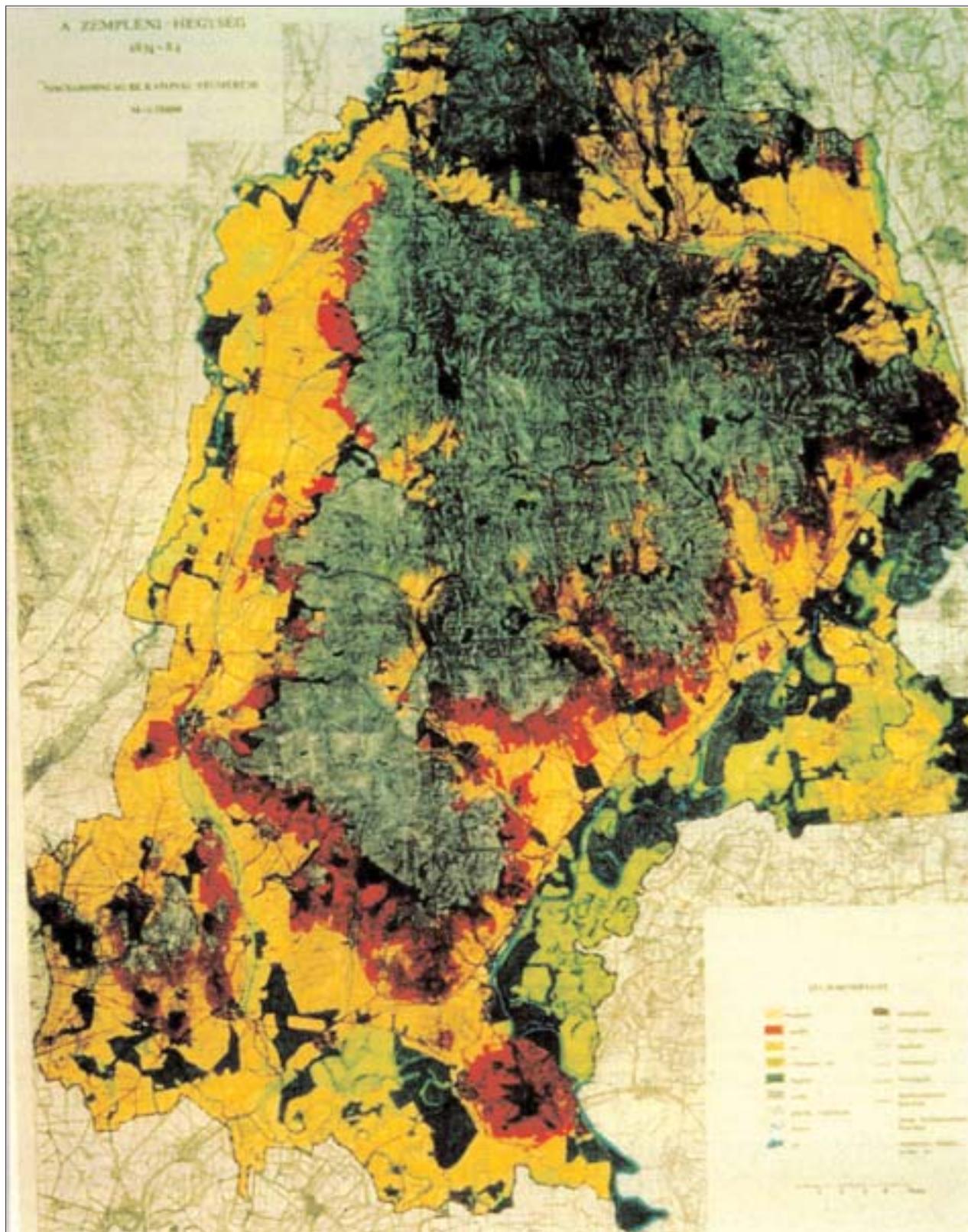
Les nouveaux domaines ne représentent ensemble que quelques centaines d'hectares sur les 6 000 ha du vignoble, tandis que l'ex-Borkombinát, aujourd'hui baptisé Tokaj House of Commerce, détient encore plus de 800 ha, lesquels devraient être offerts aux enchères, dans un premier temps en faveur des possesseurs de titres de privatisation du domaine viticole (anciens propriétaires, employés du combinat). Le statut du foncier de ces sociétés demeure incertain, la loi agricole présentée au printemps 1994 interdisant l'achat de terres par des étrangers. Enfin, les vins de *tokaj*, massivement exportés vers l'URSS jusqu'en 1989, n'ont conservé leur notoriété que pour un petit nombre de connaisseurs. Leur marché international est devenu très étroit, et doit être entièrement reconstruit.

Ces investissements ont suscité des espoirs démesurés dans la région. Le Borkombinát, encombré de considérables stocks de vins sans débouchés, se trouvait dans l'impossibilité de payer le raisin des producteurs privés et des nouvelles coopératives de caves succédant aux coopératives d'ancien régime (5). Les «Français» semblaient devoir se substituer à l'entreprise d'État défaillante pour écouler la production. Mais dès 1992 la déception fut sensible: les nouveaux domaines ne sont pas intéressés par le raisin ordinaire, mais seulement par les grains nobles pour la production d'*aszu*; ils passent des contrats de fourniture

Traduction de la légende de la figure 4

A ZEMPLÉNI-HEGYÉSÉG 1874-84, MONTAGNE DE ZEMPLÉN 1874-84 — MAGYARORSZÁG III. KATONAI FELMÉRÉSE, RELEVÉ CARTOGRAPHIQUE DE L'ARMÉE III — JELMAGYARÁZAT, LÉGENDE

szántó, cultures (jaune) — *szőlő*, vignoble (rouge, pas de distinction) — *rét*, prairie (vert clair) — *vizenyos rét*, prairie arborée (vert clair tramé) — *legelő*, pâture (vert foncé) — *erdő*, forêt (gris) — *település*, bâti, agglomération (noir).



4. Avant le phylloxéra (1874-1884)

avec un nombre stable de producteurs, et réduiront sans doute leurs achats au fur et à mesure de l'entrée en production de leurs nouvelles plantations.

Le vignoble est donc à la fois en crise profonde et front pionnier d'une rénovation encore incertaine. Les nouveaux investisseurs bâtissent, en replantant des vignes plus denses, et en recherchant la qualité plutôt que le rendement, à la fois en viticulture et en vinification. De rutilantes cuves à température contrôlée et des pressoirs modernes ont été installés dans de vieux hangars, voire en plein air, en attendant la construction de nouveaux locaux conçus dans l'esprit de la prestigieuse école d'architecture hongroise contemporaine. Certaines sociétés relèvent d'expériences originales, telle Bodrog Várhegy, filiale de la coopérative d'Ancenis, qui travaille avec une partie des vigneronnes issus d'une ancienne coopérative, Royal Tokaj, dont l'ambition initiale était de valoriser des vins de propriétaires. Hétszölő a repris l'activité d'accueil de groupes et de vente directe auparavant exercée par le combinat à Tokaj. Disznókő a repris l'activité de restauration de la légendaire «Maison Jaune» à Zombor.

À l'opposé dans la hiérarchie vitivinicole, mais souvent en sympathie avec des investisseurs attachés à une image positive du vin de *tokaj*, viennent les vigneronnes-vinificateurs indépendants. Beaucoup d'entre eux, retraités ou double actifs, n'envisagent pas de payer l'impôt sur cette activité «secondaire» qui améliore notablement leur niveau de vie. Ils reçoivent les particuliers, Hongrois des villes ou touristes étrangers, dans leurs caves individuelles creusées sous la maison et donnent au vignoble ce caractère si familier de convivialité, même si les bouteilles achetées ne tiennent pas toujours les promesses de la dégustation en cave. Les autres viticulteurs, souvent issus des anciennes coopératives et adhérents des nouvelles coopératives villageoises, subissent plus brutalement les transformations en cours. Leurs moyens de vinification et de stockage sont insuffisants. Leur manque de capitaux est aggravé par le taux élevé de l'emprunt, tandis qu'ils n'ont plus d'acheteur assuré. C'est au sein de ce groupe que naissent des tensions vis-à-vis des nouvelles sociétés vinicoles, plus sensibles encore en période de vendanges. Certains élus prennent le relais de ces ressentiments, et les expriment d'autant plus nettement que 1994 est, en Hongrie, une année électorale au niveau national et local.

Un conflit social divise ainsi le vignoble, où la mise en place de structures différentes est ralentie par les hésitations et les délais de la privatisation du domaine de l'État, comme par les difficultés du marché de vins blancs très typés dont la demande nationale et internationale demeure étroite. On ne peut exclure une

sorte de spéculation foncière à la baisse, dans l'attente d'une offre importante de vignes. Certains guettent, comptant tirer parti ultérieurement de l'effort des premiers investisseurs vers la qualité et la revalorisation de l'image. Mais les enjeux ne sont pas exclusivement viticoles: ils portent sur le rôle des petites villes dans les dynamiques locales, et sur la prise en compte, outre le vin, du patrimoine vernaculaire, des ressources cynégétiques des forêts de Zemplén, et des vallées (Bodrog, Tisza et leurs bras morts), en été lieux de camping populaire, pour le moment assez bien protégées mais peu mises en valeur.

(1) La Tokaj Hegyalja, ou «côte de Tokaj», fait l'objet d'une recherche du Laboratoire Strates au titre des programmes «Identités spatiales émergentes» et «Interactions systèmes naturels-systèmes sociaux». La première approche donnée ici utilise un ensemble de cartes réalisées par É. GYURÓ KONKOLYNÉ.

(2) Ces cartes, dressées par les militaires dans une région frontalière particulièrement sensible, font partie des rares cartes anciennes de vignobles, lesquelles, par ailleurs, étaient souvent l'œuvre d'amateurs et de commerçants.

(3) L'orthographe traditionnelle française est *tokay* (mais le mot se prononce *tokai*, et non *toké*...); nous conservons ici la graphie hongroise *tokaj*, en raison de la fréquence d'emploi des noms de lieux. Le *j* se prononce *i*; rappelons qu'en hongrois *sz* se prononce *s*, mais *s* se prononce *ch* (NDLR).

(4) Le vin de prestige est le *tokaj aszu*, obtenu à partir de cépages blancs *furmint* et *hárslevelü*, vinifiés avec addition au moût d'une quantité variable de grains atteints de pourriture noble, vendangés à plusieurs reprises. Ceux-ci sont comptés en seaux (*puttonyos*).

(5) Une ou deux coopératives de vinification et d'élevage du vin ont été créées dans chaque village et dotées de caves par l'ancien combinat (Borkombinat). Les terres sont redevenues privées par rétrocession aux anciens apporteurs, et par partage des vignes acquises durant la collectivisation.

Références bibliographiques

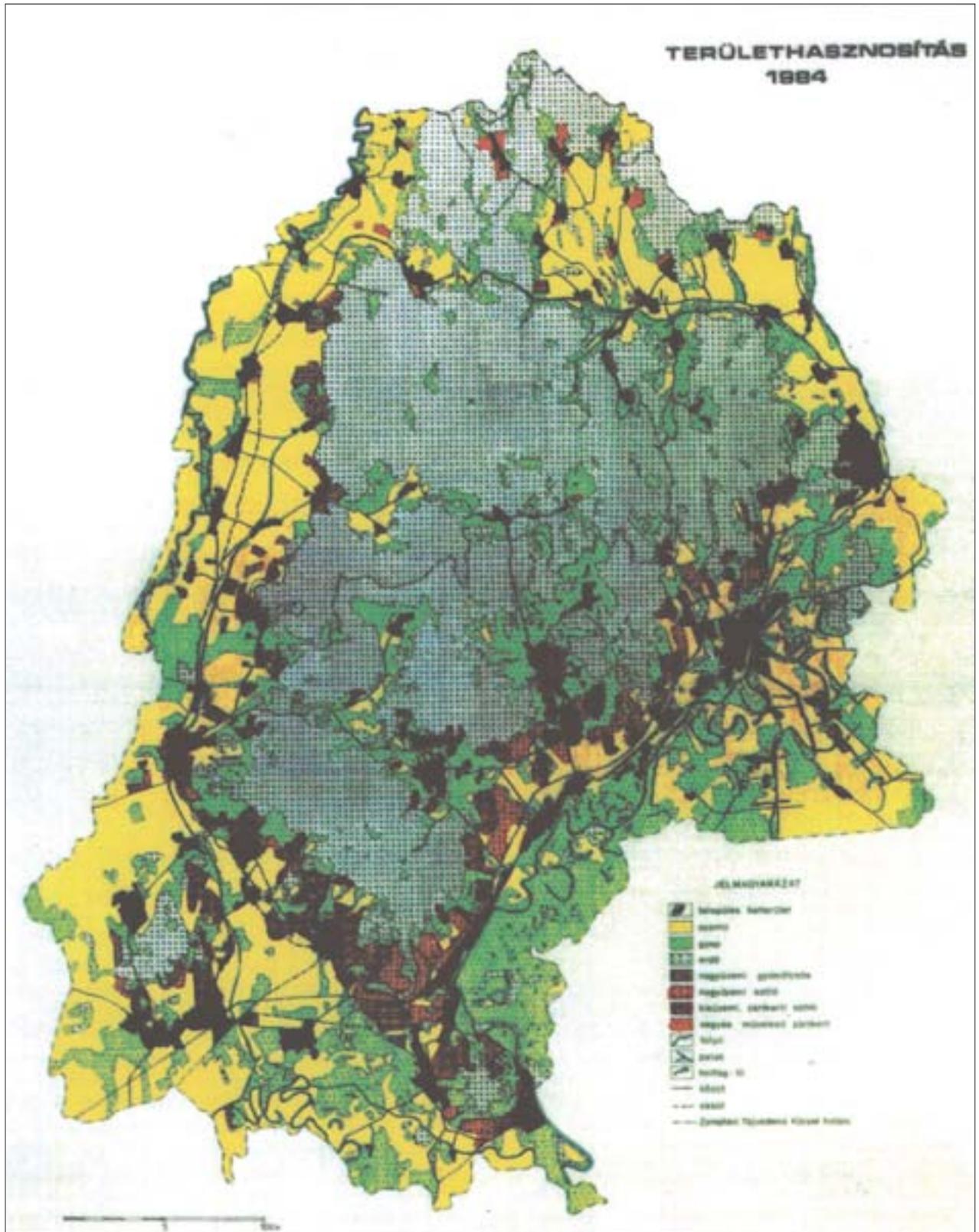
KONKOLYNÉ GYURÓ É., 1990, *Les potentialités du paysage et l'étude de son utilisation dans la région de Zemplén*, Doctorat en sciences agricoles de l'École du paysage de Budapest (en hongrois).

Société vinicole de la Tokaj-Hegyalja, 1867, *Album de la Tokaj-Hegyalja*, Pest (ou *Tokaj Album*, en quatre langues dont le français, avec gravures et carte).

Traduction de la légende de la figure 5

TERÜLETHASZNOSÍTÁS 1984, UTILISATION DU SOL 1984 — JELMAGYARÁZAT, LÉGENDE

település, bâti, agglomération (noir) — szántó, cultures (jaune) — gyepek, prairie, prairie arborée (vert clair tramé) — erdő, forêt (gris) — nagyüzemi gyümölcsös, vergers - secteur socialiste (brun tramé) — nagyüzemi szőlő, vignoble - secteur socialiste (rouge vif, trame points alignés) — kisüzemi, zártkerti szőlő, jardins de vigne, vignoble privé (rouge vif, trame points en quinconce) — vegyes művelésű zártkert, jardins mixtes, privés (orange tramé).



5. Utilisation du sol en 1984